

1. Record Nr.	UNISA996385579203316
Autore	Morton Thomas <1564-1659.>
Titolo	A vindication of the Bishop of Durham, from the vile and scandalous calumnies of a libell intituled The downfall of hierarchie, &c [[electronic resource]]
Pubbl/distr/stampa	London, : Printed by Richard Cotes, for Robert Milborne, and are to be sold at his shop, at the signe of the holy Lambe in Little-Brittaine, or at Britaines-Burse, 1641
Descrizione fisica	[4], 19, [1] p
Soggetti	Great Britain Religion 17th century Early works to 1800
Lingua di pubblicazione	Inglese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	The Bishop of Durham = Thomas Morton. A reply to: V.N.V. The downfall of the pretended divine authoritie of the hierarchy into the Sea of Rome. The first leaf is blank. Reproduction of the original in the British Library.
Sommario/riassunto	eebo-0018

2. Record Nr.	UNINA9910133368703321
Autore	Gerbier-Aublanc Marjorie
Titolo	Trajectoires féminines et mobilisation d'exilées à Bogota : des destins déplacés aux futurs éclairés
Pubbl/distr/stampa	Éditions de l'IHEAL, 2013 [Place of publication not identified], : IHEAL, 2013
ISBN	2-37154-033-1
Descrizione fisica	1 online resource (235 p.)
Collana	Chrysalides Trajectoires fâeminines et mobilisation d'exilâees áa Bogota
Soggetti	Internally displaced persons - Social conditions - Colombia - Bogotá Forced migration - Bogotá - Colombia Exiles - Bogotá - Colombia Women - Colombia - Bogotá Social Welfare & Social Work Social Sciences Social Welfare & Social Work - General
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Bibliographic Level Mode of Issuance: Monograph
Sommario/riassunto	Le déplacement forcé en Colombie touche une majorité de femmes et d'enfants qui, pour fuir un conflit armé ravageant leurs campagnes natales, se réfugient dans l'anonymat des périphéries urbaines. Ce travail de recherche, réalisé auprès d'une association de femmes déplacées à Bogotá, s'attache à souligner la manière dont une organisation sociale destinée à faire face à l'exil peut se convertir en espace d'interactions au sein duquel les femmes redéfinissent leur position dans la société. L'étude du collectif Yo Mujer (Moi Femme) et des trajectoires individuelles de ses membres révèle un processus d'insertion urbaine singulier. En dépit de l'expérience traumatique de l'exil, l'environnement urbain et la participation associative sont propices à une forme d'émancipation de ces femmes déplacées. Mobilisant un panel de stratégies innovantes face à l'épreuve traversée, elles se posent en actrices de la reconstruction. L'interpénétration du

discours collectif et des expériences individuelles favorise le développement d'une conscience de genre et l'apprentissage de la citoyenneté. Les exilées peuvent alors revoir leur statut au sein de la famille et dans la sphère publique. Ainsi, l'expérience du déplacement est à envisager au-delà de la migration forcée. On découvre des femmes qui, dotées de mémoire et de valeurs sociales acquises lors des différentes étapes de socialisation, de victimes deviennent des sujets actifs, et qui aspirent à maîtriser le cours de leur vie et à être elles-mêmes. « Déplacés », ces destins le sont donc au-delà de la dimension géographique du terme et laissent place à de nouvelles perspectives, à des « futurs éclairés » reposant sur la (re)connaissance de soi, des autres, de ses droits.
